

À tire-d'aile, à La Nouvelle scène **Une aventure chorégraphique prend son envol**

Nicole Michaud

Number 116, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41247ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Michaud, N. (2002). Review of [À tire-d'aile, à La Nouvelle scène : une aventure chorégraphique prend son envol]. *Liaison*, (116), 31–32.

Une aventure chorégraphique prend son envol



Photo : Michael Slobodian

Nicole Michaud

Sylvie Desrosiers, chorégraphe indépendante, poursuit avec sa dernière œuvre, *À tire-d'aile*, l'exploration d'un univers intimiste et personnel, riche en couleurs et en émotions que nous dévoilent ses trois interprètes, Susie Burpee, Yvonne Coutts et Owen Montague.

Le spectacle de 55 minutes prend racine dans l'interrelation des trois danseurs qui, au fil de divers tableaux — solos, duos et trios — nous font vivre l'intensité et la puissance émotive du mouvement. Plusieurs mouvements s'inspirent des oiseaux, d'où le titre de l'œuvre, mais l'auteure tend davantage à nous plonger au cœur d'une palette gestuelle qui évoque les sentiments de liberté, d'emprisonnement, d'inquiétude et de confiance, renvoyant l'auditoire à ses propres émotions.

La symbiose entre l'éclairage, le décor, la musique et la danse est des plus réussies. Le décor, structure métallique conçue par Maurizio Martignago, évoquant entre autres une cage d'oiseau, est d'une facture soignée et stylisée. Les éclairages de Lucie Bazzo et la musique atmosphérique de LG Breton contribuent de manière magistrale à créer cet univers intimiste, propice aux échanges entre danseurs et spectateurs.

Avec *À tire-d'aile*, Sylvie Desrosiers a su pousser plus loin l'exploration de son vocabulaire chorégraphique. Les trois danseurs ont relevé un défi de taille, celui d'insuffler vie à cette œuvre, puisqu'ils devaient interpréter une palette gestuelle riche et complexe. Malgré une technique solide, les trois interprètes n'ont pas toujours su aller jusqu'au bout de leurs gestes, pour y exprimer toute la sensibilité et la nature émotive du mouvement. Un peu moins de retenue aurait sans doute ému davantage le spectateur. La scène d'ouverture ainsi que la scène des cages de lumière, le duo d'Yvonne Coutts et de Susie Burpee, et plus particulièrement le duo d'Owen Montague et de Susie Burpee, furent par contre des moments saisissants de la représentation.

L'aventure créative de l'œuvre *À tire-d'aile* a débuté en janvier 2001 lors d'une résidence chorégraphique de trois semaines au Groupe Lab de Danse. Sylvie Desrosiers a pu ensuite profiter d'une résidence à La Nouvelle Scène à compter du début d'août, afin de parfaire son œuvre. Il est à noter que, depuis l'an dernier, La Nouvelle Scène offre la possibilité de résidence estivale à un chorégraphe.



«[...] l'auteure tend davantage à nous plonger au cœur d'une palette gestuelle qui évoque les sentiments de liberté, d'emprisonnement, d'inquiétude et de confiance, renvoyant l'auditoire à ses propres émotions.»

«C'est un contexte privilégié pour un créateur, plus particulièrement dans notre région — les résidences chorégraphiques sont pratique courante à Montréal. J'aimerais revivre cette expérience, mais cette fois-ci j'intégrerais les éléments de production plus rapidement, soit dès le début de la résidence. Il y a un avantage indéniable sur le plan de la qualité de la production, puisque cela nous permet d'expérimenter et enfin de raffiner les idées beaucoup plus rapidement. De plus, les interprètes ont davantage de temps pour apprivoiser l'espace physique.»

Après les représentations à La Nouvelle Scène, la prochaine étape sera la promotion et la diffusion de cette œuvre — une vidéo est d'ailleurs en préparation à cet effet.

Originaire de la région, Sylvie Desrosiers a un parcours créatif impressionnant amorcé depuis déjà 13 ans. Au cours de ces années, elle a présenté ses œuvres, entre autres, au Musée des beaux-arts du Canada, au Festival Danse Canada à Ottawa, au Festival international de nouvelle danse à Montréal, au Ffida à Toronto ainsi qu'au festival Dancing on the Edge, à Vancouver. Convaincue de la nécessité de développer une plus grande complémentarité entre la formation et la création, elle met sur pied un programme de formation en danse contemporaine en 1994

à The School of Dance, dans le but de former des danseurs de haut calibre ainsi que d'offrir un lieu propice à la création.

«Dans le cadre de ce programme, je crée des œuvres pour les étudiants, ce qui s'avère une source d'inspiration pour mon propre processus créatif. J'aimerais d'ailleurs explorer la possibilité de travailler avec des danseurs plus jeunes, c'est-à-dire en début de carrière, dans le cadre d'une prochaine œuvre chorégraphique.»

À tire-d'aile de Sylvie Desrosiers était présenté du 5 au 7 septembre à La Nouvelle Scène d'Ottawa, avec Susie Burpee, Yvonne Coutts et Owen Montague. Maurizio Martignago était à la scénographie, Lucie Bazzo aux éclairages, Marc Harmer aux costumes et LG Breton à la musique. ●

Elle-même danseuse et enseignante depuis plusieurs années, Nicole Michaud est une observatrice assidue de la scène contemporaine de la danse.